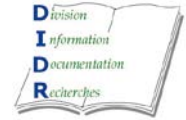


15 janvier 2018



Les représentants et les combattants de la rébellion tchéchène en Turquie

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les représentants et combattants de la rébellion tchétchène en Turquie	3
1.1. La représentation itchkériste.....	3
1.2. Les islamistes	4
1.2.1. Movladi Oudougov	5
1.2.2. L’Emirat du Caucase	7
1.3. Les salafistes quiétistes et les djihadistes	8
1.3.1. La Turquie, un pays de transit	8
1.3.2. Les groupes armés et combattants caucasiens en Syrie	9
2. Arrestations et assassinats en série de membres de la rébellion.....	10
2.1. Les arrestations en Turquie	10
2.2. Des assassinats en série attribués à Moscou	12
Bibliographie	14

Résumé

Les évolutions des différents courants de la rébellion tchétchène en Turquie et de leur représentation et les assassinats visant leurs membres depuis 2008.

Abstract

Evolutions of the different currents of the Chechen rebellion in Turkey and their representation, and assassinations targeting their members since 2008.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Les représentants et combattants de la rébellion tchéchène en Turquie

À partir de 1999, l'entrée des forces russes en Tchétchénie et le début de la seconde guerre précipitent le départ pour l'étranger de nombreux fidèles du président de la République d'Itchkérie¹, Aslan MASKHADOV, élu en 1997². Un certain nombre d'entre eux s'installe en Turquie, terre historique de refuge pour la rébellion caucasienne depuis le 19^{ème} siècle³.

A partir de la première guerre de Tchétchénie, la Turquie héberge les chefs de guerre tchéchènes, soigne les combattants blessés et sert de pays de transit pour le financement et l'armement du mouvement armé⁴. Mais dès le début des années 1990, en Tchétchénie tout comme en diaspora, différentes doctrines d'inspiration nationaliste s'affrontent au sein de la rébellion. Sous la présidence MASKHADOV, ces divisions s'aggravent encore avec l'émergence d'un conflit ouvert entre nationalistes et islamistes. Dans une étude datée de 2008, Philippe Botto, chercheur associé au Centre Français de Recherche sur le Renseignement, définit ces différents courants comme « laïc, islamo-démocratique, islamiste, panislamiste, traditionaliste, tribaliste, pan-caucasien, etc »⁵.

En Turquie, la communauté tchéchène se divise en différentes factions rivales⁶. Les relations complexes et fluctuantes entre Moscou et Ankara entraînent par ailleurs la surveillance accrue des militants tchéchènes par les autorités turques. Ces dernières maintiennent toutefois une position ambivalente vis-à-vis des différentes factions de la rébellion⁷. A partir de 2003, nombre de figures rebelles sont tuées dans une série d'assassinats attribués à Moscou⁸.

1.1. La représentation itchkériste

En 1997, le président tchéchène Aslan MASKHADOV nomme Isa ABZOLTOV son représentant en Turquie. En 2000, toutefois, ce dernier est révoqué après qu'il est apparu que le frère de son adjoint travaillait pour les services de sécurité russes⁹. Isa ABZOLTOV s'allie alors aux partisans du premier président de la République tchéchène d'Itchkérie (1991-1996), Djokhar DOUDAËV, parmi lesquels deux députés tchéchènes vivant à Istanbul, Aboubakar MAGOMEDOV et Dok AGMADOV, qui se revendiquent comme les représentants véritables du courant indépendantiste itchkériste¹⁰.

En 2000, il est remplacé par Rakhman DUSHUEV, ex-commandant adjoint de la Garde présidentielle d'Aslan MASKHADOV et garde du corps personnel du président¹¹, qui est nommé ambassadeur à l'étranger et représentant de la République tchéchène d'Itchkérie pour la Turquie et le Moyen-Orient par ce dernier¹². Mais à la fin de l'année 2000, dans un contexte de rapprochement diplomatique et économique avec Moscou, Ankara ordonne la fermeture de la représentation officielle tchéchène indépendantiste à Istanbul¹³. A la suite des attentats du 11 septembre 2001, la solidarité turque envers la

¹ La République tchéchène d'Itchkérie est un le nom donné à l'Etat autoproclamé, par les indépendantistes tchéchènes, en lieu et place de la République de Tchétchénie, de 1992 à 1999. Il s'agit un Etat non reconnu, hormis par l'Afghanistan et la Géorgie. De 1991 à 1999, ses présidents successifs sont : Djokhar Doudaïev Doudaev (1991-1996), Zelimkhan Iandarbiev (1996-1997) et Aslan Maskhadov (à partir de 1997)

² Imkander, 15/06/2012

³ VINATIER Laurent, PETRA, 2013, p. 72 ; Marc Brody, North Caucasus Weekly, 16/02/2005

⁴ *Ibid.*

⁵ Phillipe BOTTO, CF2R, septembre 2008

⁶ The Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, 21/04/2016

⁷ VINATIER Laurent, PETRA, 2013 ; The Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, 21/04/2016

⁸ The Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, 21/04/2016 ; International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁹ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

¹⁰ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 250-251

¹¹ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

¹² Ekkehard Maaß, Bettina Kubanek, juillet 2006

¹³ VINATIER Laurent, PETRA, 2013, p. 73 et 75

Tchétchénie est par ailleurs remise en cause, le gouvernement turc craignant d'être accusé par Moscou de soutenir des terroristes¹⁴.

En 2002, Rakhman DUSHUEV et Badrudin Zelimkhan ARSLANGEREV¹⁵, un autre représentant de la République tchétchène d'Itchkérie pour la Turquie et le Moyen-Orient, sont expulsés de Turquie¹⁶. Le premier rejoint l'Allemagne, où, en octobre 2002, il participe au lancement de journal indépendantiste « Chechen Times »¹⁷. En 2004, par ailleurs, suite à la visite du ministre turc des Affaires étrangères à Moscou, les autorités turques demandent à Zeindi UMAROV, ancien garde du corps d'Aslan MASKHADOV et proche collaborateur d'Oumar KHANBIEV, ex ministre tchétchène de la Santé d'Itchkérie et représentant du président tchétchène en Europe, de s'installer en Azerbaïdjan plutôt qu'en Turquie¹⁸.

Pour autant Ankara maintient une position ambivalente vis à vis des partisans de l'Itchkérie qui ne subissent pas tous le même sort. Ainsi, Alla DOUDAËVA, l'épouse du premier président tchétchène Djokhar DOUDAËV, continue de demeurer à Istanbul, où elle semble bénéficier de la protection des autorités¹⁹, à la condition de ne donner aucune interview, notamment aux journalistes étrangers²⁰. Peintre et poétesse russe convertie à l'Islam, elle est ensuite hébergée en Azerbaïdjan²¹, puis, à partir de 2009, selon le site web de la république d'Itchkérie, réside en Géorgie comme apatride²².

En 2005, la mort d'Aslan MASKHADOV, éliminé par les forces russes, marque le déclin de ses partisans en Turquie comme dans le reste de la diaspora. Selon Laurent Vinatier, chercheur et spécialiste de la Russie et de l'ex-Union soviétique, « l'engagement politique en diaspora s'affaiblit et la légitimité des leaders et des institutions d'Itchkérie peine à survivre ». Le Parlement tchétchène de 1997 n'a en outre « pas les moyens de faire valoir la légitimité à laquelle il pourrait prétendre²³ ».

Au sein de la rébellion, les divisions se multiplient. En Turquie, Akhmed ZAKAËV, le porte-parole d'Aslan MASKHADOV en Europe de l'Ouest, qui vit en Angleterre, n'est pas en position de contrôler les principaux relais de la guérilla. Le député tchétchène Dok AGMADOV, partisan de Djokhar DOUDAËV, est en retrait, tandis qu'Aboubakar MAGOMEDOV, expulsé de son appartement d'Istanbul dont le loyer était payé par le Comité de Solidarité Turquie-Caucase, est contraint de s'installer dans le camp de réfugiés de Beykoz et traverse de graves difficultés personnelles²⁴.

1.2. Les islamistes

Au sein de la rébellion, la concurrence des tenants de la ligne dure, de tendance islamiste, s'accroît. En Turquie, Akhmed ZAKAËV est confronté à l'opposition de Movladi OUDOUGOV, un des principaux soutiens du chef de guerre tchétchène Chamil BASSAËV, ce dernier revendiquant la prise d'otages de Beslan qui s'achève dans un bain de sang en septembre 2004, avec plus de 330 morts.²⁵ Après avoir occupé brièvement la fonction de Premier ministre du président Maskhadov de janvier à juillet 1998, Chamil BASSAËV

¹⁴ Marc Brody, Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, 16/02/2005

¹⁵ Fatma Aslı Kelkitli, Routledge, 07/04/2017; The Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation, 11/11/2002

¹⁶ Fatma Aslı Kelkitli, Routledge, 07/04/2017

¹⁷ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

¹⁸ Marc Brody, Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, 16/02/2005

¹⁹ *The Moscow Times*, 07/02/2006

²⁰ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

²¹ Phillipe BOTTO, CF2R, septembre 2008

²² République tchétchène d'Itchkérie, 29/08/2009

²³ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*

est également tenu pour responsable de dizaines d'autres prises d'otages et actes terroristes²⁶. A Istanbul, son groupe relais est considéré « comme l'arrière-garde politique et militaire de la résistance » ; ses membres maintiennent des contacts privilégiés avec les combattants sur le terrain, s'occupent de la collecte et de l'acheminement des aides financières »²⁷.

1.2.1. Movladi Oudougov

Né en 1962, Movladi OUDOUGOV (du nom de sa mère), alias Movladi TEMISHEV (du nom de son père)²⁸, se fait connaître en 1991 comme porte-parole de Djokhar DOUDAËV sous lequel il occupe des postes à responsabilité en tant que ministre de l'Information et de la Presse (1991-1996), vice-premier ministre (1996), ministre des Affaires étrangères (1996), puis ministre chargé de l'Information (1997-1999). Au cours des années DOUDAËV, il fonde et anime l'agence officielle de propagande « Tchétchènepress »²⁹ (anglais : chechenpress ; russe : чечен пресс³⁰).

En janvier 1997, il participe aux élections présidentielles tchéchènes où il arrive en troisième position derrière Aslan MASKHADOV et Chamil BASSAÏEV³¹. En juin 1997, il fonde l'« Ordre islamique », un parti rebaptisé par la suite « Nation Islamique » (russe : *Islamskaia Natsia*), qui réunit les adeptes du wahhabisme. Sous la présidence d'Aslan MASKHADOV, il crée la chaîne de télévision privée « Kavkaz TV »³², et en 1999 participe à la création de « Kavkaz Center³³ », le site web « officiel » des islamistes tchéchènes qui publie des informations en langues turque, arabe, russe et anglaise³⁴.

Chantre de l'islam radical et propagandiste en chef, vers 1999 le camp OUDOUGOV comprend le vice-président tchéchène Vakha ARSANOV, également considéré comme ayant été proche de MASKHADOV ; le chef de guerre wahhabite d'origine jordannienne (ou saoudienne selon certaines sources) Ibn AL-KHATTAB, alias Emir KHATTAB ; le commandant de la garde chariatique Magomed KHANBIEV ; le commandant du régiment islamique des forces spéciales Arbi BARAËV ; et le commandant des forces de douane et des gardes-frontières Magomed KHATOUËV³⁵.

En 2000, Movladi OUDOUGOV est accusé par les autorités russes d'être l'un des principaux organisateurs de l'attaque menée par les rebelles tchéchènes au Daghestan en août 1999. Recherché par le gouvernement fédéral pour avoir violé l'article 279 du Code pénal russe qui interdit les « soulèvements armés »³⁶, il est également limogé de son poste de responsable de la sécurité nationale par Aslan MASKHADOV³⁷. Il quitte alors la Tchétchénie pour la Turquie, où il est réputé vivre, et d'où il s'exprime en février 2000, dans une allocution partiellement reprise par le quotidien français Libération³⁸.

De 1999 à 2002, Movladi OUDOUGOV assure l'animation du site internet « officiel » des islamistes tchéchènes « kavkaz.org » depuis son exil à l'étranger³⁹. En mars 2002, cependant, Moscou demande son extradition à Ankara⁴⁰. Sa trace est alors difficile à suivre. Movladi OUDOUGOV affirme en effet ne plus se trouver en Turquie⁴¹, tandis que

²⁶ *Libération*, 10/07/2006 ; *Le Monde*, 11/07/2006

²⁷ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

²⁸ *Caucasian Knot*, 18/05/2003

²⁹ Viatcheslav Avioutskii, *Revue Outre-Terre*, mars 2003

³⁰ <http://thechechenpress.com/>

³¹ Didier CHAUDET, *Politique internationale* n° 125, automne 2009 ; Viatcheslav Avioutskii, *Revue Outre-Terre*, mars 2003

³² Viatcheslav Avioutskii, *Revue Outre-Terre*, mars 2003

³³ <https://www.kavkazcenter.com/>

³⁴ Roland Dannreuther, Routledge, 24/06/2010, p.158 ; *Sputnik*, 15/05/2013

³⁵ Viatcheslav Avioutskii, *Revue Outre-Terre*, mars 2003

³⁶ Jamestown Foundation, *Monitor*, 11/01/2002

³⁷ *L'Humanité*, 02/09/1999

³⁸ *Libération*, 02/02/2000

³⁹ Viatcheslav Avioutskii, *Revue Outre-Terre*, mars 2003

⁴⁰ Jamestown Foundation, *Monitor*, 11/01/2002 ; *Libération*, 10/01/2002

⁴¹ Jamestown Foundation, *Monitor*, 11/01/2002

plusieurs sources affirment qu'il continue d'y vivre discrètement⁴², y disposant même de certains privilèges⁴³.

En 2005, ayant succédé à Aslan MASKHADOV, le président tchéchène Abdoul-Khalim SAÏDOULLAEV, qui constate l'échec politique de la diaspora tchéchène, abolit les « postes et fonctions de représentants ou d'envoyés spéciaux à l'étranger » et démet le « Cabinet des Ministres de la République d'Itchkérie » pour ne garder que trois blocs de compétences : un bloc économique et social, sous sa propre responsabilité ; un bloc regroupant les affaires militaires et de sécurité, sous la responsabilité de Chamil BASSAÏEV, et un bloc affaires étrangères, sous la responsabilité d'Akhmed ZAKAEV⁴⁴.

Ce dernier, chargé de réorganiser la diaspora, érige, dans les principaux pays étrangers où la diaspora tchéchène est installée, des personnalités locales de confiance au rang de « Consuls honoraires locaux », dans le but de renforcer l'influence politique de la diaspora et de « limiter la concurrence intra tchéchène ». Les Consuls honoraires sont nommés en plus des représentants tchéchènes. En Turquie, c'est Medet ONLÛ (UNLU), « un Turc d'origine tchéchène résidant à Ankara », qui possède des « connexions substantielles au sein de la diaspora tchéchène ancienne », qui est choisi⁴⁵.

Fin 2005, dans un article qui paraît sur le site web Kavkaz Center, Movladi OUDOUGOV lance un appel à la résistance tchéchène l'enjoignant à rejeter « la Constitution séparatiste laïque et la culture politique européenne ». De son côté, Akhmed ZAKAEV affirme que « le Coran ne pourra jamais remplacer la constitution tchéchène d'Itchkérie »⁴⁶. En 2006, les deux hommes, sont démis de leurs fonctions par Abdoul-Khalim SAÏDOULLAEV. Trois autres ministres tchéchènes vivant en diaspora subissent également le même sort⁴⁷. Le même jour toutefois, Movladi OUDOUGOV est nommé à la tête d'un nouveau service d'information auprès du gouvernement tchéchène d'Itchkérie⁴⁸.

Début 2006, afin d'unifier les différentes tendances au sein de la rébellion, le président Abdoul-Khalim SAÏDOULLAEV dépêche un envoyé spécial en Turquie, où il espère pouvoir rallier les partisans de Chamil BASSAÏEV et ceux du second président de la République tchéchène (1996-1997) Zelimkhan IANDERBIEV, tous deux se revendiquant de l'héritage de Djokhar DOUDAËV mais de tendance islamiste plus radicale. Le président tchéchène espère également par ce biais pouvoir contrôler les activités de la résistance. Toutefois, l'opération se solde par un échec. En 2006, son envoyé est blessé par arme à feu par un représentant de Chamil BASSAÏEV au cours d'une entrevue qui se déroule dans les locaux du Comité de Solidarité Turquie-Caucase situés dans le quartier historique d'Istanbul. Il est contraint de rentrer en Tchétchénie⁴⁹.

Laurent VINATIER rapporte que, de sources informelles, l'envoyé du président tchéchène aurait été un certain Aboubakar installé à Bakou, tandis que l'homme de liaison de Chamil BASSAÏEV serait un dénommé Iakoub, représentant de ce dernier en Turquie et en charge des transferts d'argent vers la Tchétchénie⁵⁰. Le 27 mai 2006, finalement, Abdoul-Khalim SAÏDOULLAEV réintègre Akhmed ZAKAEV dans la fonction de ministre des Affaires étrangères, à laquelle il avait été nommé⁵¹ à l'été 2005. Mais en 2006, la disparition du président tchéchène, éliminé au mois de juin par les forces russes, et le décès du chef de guerre Chamil BASSAÏEV, tué en juillet, marquent un tournant majeur

⁴² VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303 ; International Crisis Group (ICG), 16/03/2016 ; *Slate*, 11/05/2016 ; *Georgia Today*, 11/07/2016

⁴³ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

⁴⁴ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300

⁴⁵ VINATIER Laurent Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 301

⁴⁶ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 305-306

⁴⁷ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 306 ; *The Moscow Times*, 07/02/2006

⁴⁸ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 306

⁴⁹ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 300-303

⁵⁰ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 309

⁵¹ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 307

dans l'organisation de la rébellion. A Istanbul, le groupe relais de Chamil BASSAÏEV, « sans point de référence fiable et de confiance en Tchétchénie », « n'a plus ni agenda politique ni instructions directes » ; ses « canaux de financement, les plus importants jusqu'alors et centralisés plus ou moins autour de Iakoub, fonctionnent au ralenti⁵² ». Dans un message publié sur le site web Kavkaz Center, le porte-parole des indépendantistes tchétchènes à l'étranger Movladi OUDOUGOV affirme pour sa part que « le djihad continue »⁵³.

1.2.2. L'Émirat du Caucase

A l'été 2006, Movladi OUDOUGOV, propagandiste en chef et défenseur de l'islam radical, se rapproche de Dokou OUMAROV, promu nouveau président tchétchène⁵⁴. Le 31 octobre 2007, après que ce dernier, autoproclamé Emir, a aboli la République de Tchétchénie et proclamé l'Émirat du Caucase, il prend la tête du « Service d'informations et d'analyse de l'Émirat »⁵⁵.

A l'étranger, l'Émirat du Caucase rompt officiellement tous liens avec les représentants tchétchènes historiques, abolissant de facto l'ensemble des institutions de la République tchétchène d'Itchkérie⁵⁶. En Turquie, Dokou OUMAROV nomme deux représentants parallèles proches de Movladi OUDOUGOV, Shamsuddin BATUKAEV, ancien président de la Cour suprême de la charia de la République tchétchène d'Itchkérie révoqué en 1998 par Aslan MASKHADOV, dont il fait son porte-parole⁵⁷, et Omar DAKAEV, son porte-parole adjoint⁵⁸. Mais les deux hommes ne bénéficient que d'une audience limitée auprès des réfugiés⁵⁹. En effet, selon Laurent VINATIER, en 2007 l'Émir du Caucase ne bénéficie pas à l'étranger de la même autorité politique, religieuse et militaire que Chamil BASSAÏEV⁶⁰. En novembre, ses représentants sont en outre défiés par les derniers représentants du Parlement tchétchène en Europe, qui nomment Akhmed ZAKAÏEV président du Cabinet des ministres en charge de constituer un nouveau gouvernement, et ordonnent à toutes les forces et mouvements séparatistes de se reporter désormais au Parlement en exil. En soutiens de ce dernier figurent également d'anciens chefs de guerre tchétchènes, réfugiés de longue date en Turquie, parmi lesquels Iakoub, l'ancien relais de Chamil BASSAÏEV à Istanbul, et Uvais AKHMADOV, membre d'une illustre famille de commandants⁶¹.

Pour autant, si la plupart des figures officielles politiques tchétchènes en exil se rallient à Akhmed ZAKAÏEV, selon Laurent VINATIER cela ne signifie pas que le courant itchkériste retrouve « vigueur et légitimité politique ». Il s'agit en effet selon lui des « mêmes personnes en échec politique depuis les premières années d'exil qui se manifestent », à savoir des « hommes du passé, qui s'appuient sur leur prestige antérieur mais ne disposent réellement auprès des réfugiés d'aucune forme de légitimité politique les autorisant à parler au nom des communautés tchétchènes locales »⁶².

En Turquie, les partisans de Chamil BASSAÏEV, en grande partie livrés à eux-mêmes, optent pour des stratégies individuelles, certains cherchant des appuis à Moscou auprès d'hommes d'affaires tchétchènes notamment⁶³. Quant à Shamsuddin BATUKAEV, il est finalement démis de sa fonction de porte-parole par Dokou OUMAROV, deux ans après sa nomination. Résidant à Prigorodnoe, un village du district rural de Grozny, et issu d'une

⁵² VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 309

⁵³ *Le Monde*, 11/07/2006

⁵⁴ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 315

⁵⁵ Didier CHAUDET, Politique internationale, automne 2009

⁵⁶ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 312

⁵⁷ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 20/10/2011; *Rights in Russia*, 03/04/2010

⁵⁸ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 316

⁵⁹ *Rights in Russia*, 03/04/2010

⁶⁰ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 309

⁶¹ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 315

⁶² VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 316-317

⁶³ VINATIER Laurent, Thèse soutenue le 12/12/2008, p. 309

famille de théologiens islamiques respectés originaire de Khacharoi, dans le district montagneux d'Itum-Kale en Tchétchénie, il demeure néanmoins en Turquie⁶⁴.

Parmi les autres représentants de l'Emirat du Caucase en Turquie, différentes sources mentionnent également Ali OSAEV, tué le 26 février 2009 (cf. 2.2), sans préciser la fonction précise qu'il aurait occupée ni à quelles dates⁶⁵, ainsi qu'Akhmed OUMAROV, alias Abu Khamza, le frère aîné de Doku OUMAROV⁶⁶, dont un article publié en octobre 2015 par Radio Free Europe, Radio Liberty (REF/RL) fait valoir qu'il vit en Turquie⁶⁷.

1.3. Les salafistes quiétistes et les djihadistes

1.3.1. La Turquie, un pays de transit

À partir de 2013, à l'approche des Jeux Olympiques de Sotchi, la lutte contre les djihadistes, qui s'accompagne au Daghestan (où le wahhabisme est interdit) et en Tchétchénie (ou l'islam soufi possède le statut de religion officielle et le salafisme est proscrit) d'une répression violente contre les salafistes « quiétistes », encourage certains d'entre eux à quitter le pays. La Turquie devient une destination populaire pour les musulmans conservateurs pacifiques, mais aussi un pays de transit pour les djihadistes désireux d'aller combattre en Syrie et/ou en Irak⁶⁸.

Les nouveaux « migrants » du Caucase s'installent principalement à Istanbul et dans ses alentours, au sein de quartiers conservateurs, où ils forment des communautés russophones plutôt étriquées et autosuffisantes⁶⁹. En 2016, une migrante raconte à International Crisis Group (ICG) : « Nous avons nos propres chauffeurs de taxi, médecins, enseignants. Beaucoup de gens n'ont pas tous les documents appropriés et donc pas d'assurance médicale, alors tout le monde connaît un pédiatre russophone dans son quartier; il y a aussi une école et un jardin d'enfants, mais les enfants vont aussi dans les écoles turques même si leurs parents n'ont pas de documents appropriés ». En Turquie, il existe par ailleurs un système de charité islamique bien développé. En tant qu'épouse d'un musulman emprisonné [en Russie], elle explique recevoir ainsi 500 liras (environ 165 dollars) par mois⁷⁰.

Après 2013 et le renversement du gouvernement des Frères musulmans, la Turquie attire également un certain nombre de Nord Caucasiens installés en Egypte⁷¹. Des membres de la diaspora rencontrant des problèmes avec les services de sécurité, ainsi que certains s'étant vu refuser l'asile en Europe ou craignant de ne pas l'obtenir, s'y installent également. En 2016, ICG note qu'il est « difficile de chiffrer exactement le nombre de musulmans russes récemment réinstallés en Turquie », les estimations allant « de plusieurs milliers à des dizaines de milliers ». Néanmoins, selon un journaliste du Caucase du Nord interviewé par ICG : « Très peu de gens sont venus en Turquie sans raison claire ». Et beaucoup ont utilisé le pays comme transit pour se rendre en Syrie, même si les chiffres sont contestés⁷².

En 2013, Oussman FERZAOULI⁷³, un des principaux représentants du président Aslan MASKHADOV en Europe occidentale, affirme que ce sont les partisans de l'Emirat du Caucase, présidé par Dokou OUMAROV, qui appellent les Tchétchènes à rejoindre l'opposition syrienne⁷⁴. Il explique en revanche que « le gouvernement d'Itchkérie s'oppose à la participation de combattants tchéchènes à la guerre syrienne ». Selon lui,

⁶⁴ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 20/10/2011

⁶⁵ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; *Hurriyet Daily News*, 19/02/2014

⁶⁶ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 30/10/2015; *Radio Free Europe, Radio Liberty (REF/RL)*, 07/10/2015

⁶⁷ *Radio Free Europe, Radio Liberty (REF/RL)*, 07/10/2015

⁶⁸ *Slate*, 11/05/2016 ; International Crisis Group (ICG), 16/03/2016 ; Finnish Immigration Service, 23/06/2015

⁶⁹ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁷⁰ *Ibid.*

⁷¹ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016 ; Finnish Immigration Service, 23/06/2015

⁷² International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁷³ Ekkehard Maaß, Bettina Kubanek, juillet 2006

⁷⁴ *Russia Beyond the Headlines*, 30/07/2013

« Issa OUMAROV [cf.1.3.2.] et Movladi OUDOUGOV défendent les idées du djihad mondial », alors que « le gouvernement d'Ichkérie n'adhère pas à ces positions-là⁷⁵ ».

Dans son rapport de mars 2016, ICG note que les djihadistes qui veulent se rendre en Syrie sont en général accueillis par des agents de liaison de l'Etat Islamique (EI, Daech) à Istanbul, où ils sont hébergés, puis gagnent Gaziantep d'où ils franchissent la frontière turco-syrienne avec l'aide de guides⁷⁶. Selon un journaliste du Caucase du Nord basé à Istanbul, la capitale turque abriterait une cinquantaine de personnes chargées de faciliter leur transit⁷⁷.

Un militant salafiste explique que les personnalités influentes et les prédicateurs charismatiques ayant des liens dans le Caucase du Nord et dans la diaspora sont particulièrement recherchés par les recruteurs de l'EI⁷⁸. De même les salafistes quiétistes du Caucase-Nord constituent des recrues de choix⁷⁹. Selon un militant salafiste : « ils [les recruteurs de l'EI] sont systématiquement en train de chasser des têtes »⁸⁰. Selon ICG, d'importants activistes et idéologues de l'Emirat seraient également basés en Turquie d'où ils faciliteraient le transit des combattants vers d'autres groupes que l'Etat Islamique⁸¹.

1.3.2. Les groupes armés et combattants caucasiens en Syrie

Selon Oussman FERZAOULI, la plupart des Tchétchènes combattant en Syrie sont directement originaires du Caucase du Nord, même si des Tchétchènes résidant en Europe sont également présents parmi les combattants, parmi lesquels essentiellement des enfants de Tchétchènes ayant fui la Tchétchénie au cours des première et deuxième guerres pour se réfugier en Europe. Selon lui, l'ensemble d'entre eux transitent par la Turquie⁸².

Jean-François Ratelle, professeur adjoint à l'Université d'Ottawa et expert du Caucase du Nord, distingue deux vagues distinctes de combattants caucasiens au Moyen-orient : une première, de 2011 à 2013, constituée principalement d'individus issus de la diaspora européenne, pour beaucoup liés à des combattants de la première ou la deuxième guerre ; et à partir de 2013, une seconde vague constituée de migrants récents en provenance du Caucase du nord⁸³.

Oussman FERZAOULI, un des principaux représentants du président Aslan MASKHADOV en Europe occidentale, affirme qu'en Syrie c'est Issa OUMAROV, un cousin de Movladi OUDOUGOV, qui s'occupe du recrutement des Tchétchènes : « Issa OUMAROV se trouve en Syrie, il transmet de là-bas des messages pour les sites Internet d'OUDOUGOV, et quand il en a besoin, il passe la frontière russe sans problèmes afin de recruter de nouveaux combattants »⁸⁴.

Dans son rapport de mars 2016, ICG note que la plupart des nouvelles recrues de la diaspora sont des salafistes profondément religieux qui ont quitté le Caucase du nord sous la pression des services de sécurité. Parmi eux, se trouvent aussi des vétérans ou des complices de l'insurrection du Caucase du Nord ayant fui après avoir purgé de courtes peines de prison⁸⁵. Selon le ministère de l'Intérieur tchétchène, entre 2013 et l'été 2015, 405 personnes ont quitté la Tchétchénie pour la Syrie, dont au moins 104 ont

⁷⁵ *Russia Beyond the Headlines*, 30/07/2013

⁷⁶ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁷⁷ *Ibid.*

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ *Slate*, 11/05/2016

⁸⁰ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Anna Borchevskaya, Washington Institute, 09/10/2017; *Russia Beyond the Headlines*, 30/07/2013

⁸³ Anna Borchevskaya, Washington Institute, 09/10/2017

⁸⁴ *Russia Beyond the Headlines*, 30/07/2013

⁸⁵ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

été tuées et 44 sont rentrées. Mais en réalité, le nombre de Tchétchènes qui se sont rendus en Syrie pour combattre est beaucoup plus important, les services de sécurité parvenant difficilement à déterminer où se trouvent les personnes ayant quitté le pays⁸⁶.

En 2013, au moins trois groupes djihadistes syriens sont dirigés par des émirs tchéchènes du Caucase du Nord qui combattent le régime de Bachar Al Assad dans des camps parfois différents⁸⁷. Dans un rapport de 2015, le service finlandais des migrations identifie les trois principaux : une faction, composée de fidèles de l'Etat islamique, dirigée par Tarkhan Batirashvili, alias Abu Omar al-Shishani ; une seconde, Jaish al-Muhajireen wal-Ansar (JMA/JAMWA), menée par Salahuddin AL-SHISHANI, alias Emir Salautdin, un partisan de l'Emirat du Caucase ; et Junud al-Sham, qui opère à Lattaquié sous le commandement de Murad MARGOSHVILI, alias Abu Walid AL-SHISHANI, alias Emir Muslim ; les trois commandants sont originaires de la communauté tchéchène de la gorge de Pankissi en Géorgie. En plus de ces trois formations, on trouve également le groupe armé Ajnad al-Kavkaz (Les soldats du Caucase), dirigé par Rustam AZHIYEV, alias Abdul Hakim SHISHANI, alias Emir Abdul-Khakim, ainsi qu'Ahadun Ahad, dirigé par Al Bara SHISHANI, et la Tarkhan's Jamaat, menée par Tarkhan Ismailovich GAZIYEV⁸⁸.

En novembre 2013, toutefois, Abu Omar AL-SHISHANI quitte le JMA pour rejoindre l'Etat Islamique (EI, Daech)⁸⁹. Au sein de la rébellion caucasienne, par ailleurs, la mort de Dokou OUMAROV, tué lors d'une opération des forces russes le 18 mars 2014⁹⁰, et l'élection d'un non tchéchène à la tête de l'Emirat du Caucase, en la personne d'Aliashab Alibulatovich KEBEKOV, alias Ali Abu Muhammad⁹¹, un avar du Daguestan⁹², voient l'émergence de nouvelles tensions⁹³. Mi-2014, plusieurs commandants djihadistes basés au Daghestan prêtent allégeance à l'Etat islamique (EI/Daesh)⁹⁴, tandis qu'en Syrie de nombreux militants quittent le JMA pour rejoindre l'organisation devenue l'une des formations les plus populaires parmi les recrues tchéchènes, devant celle de Salahudin AL-SHISHANI⁹⁵. Quant à lui, Junud al-Sham attire plus particulièrement les recrues tchéchènes d'Europe. Ajnad al-Kavkaz est également en croissance rapide⁹⁶.

2. Arrestations et assassinats en série de membres de la rébellion

2.1. Les arrestations en Turquie

Dans son rapport de mars 2016, ICG note que jusqu'au mois de janvier 2015, les salafistes et les djihadistes du Caucase du Nord ne sont généralement pas inquiétés par les autorités turques⁹⁷. A partir de cette date toutefois, à la suite d'un attentat suicide commis devant un poste de police d'Istanbul par une jeune Daghestanaise, présentée comme ayant rejoint les rangs des djihadistes en Syrie⁹⁸, l'attitude de ces dernières change. Les arrestations, décrites par un migrant comme étant jusqu'alors généralement très ciblées, deviennent plus fréquentes⁹⁹.

Selon ICG, en août 2015, un groupe de Daghestanais, dont certains membres avaient l'intention de se rendre en Syrie pour rejoindre l'EI, est arrêté dans un appartement d'Istanbul. Des personnes de retour de Syrie ainsi que des recruteurs sont également arrêtés, parmi lesquels un Daghestanais vivant en Turquie avec ses quatre épouses,

⁸⁶ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 08/10/2015

⁸⁷ Anna Borchevskaya, Washington Institute, 09/10/2017

⁸⁸ Finnish Immigration Service, 23/06/2015

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ *Le Monde*, 18/03/2014

⁹¹ *Terrorism Research and Analysis Consortium (TRAC)*

⁹² Vatchagaev Mairbek, Eurasia Daily Monitor, 21/03/2014

⁹³ *Le Monde*, 18/03/2014

⁹⁴ Souleimanov Emil, Central Asia-Caucasus Institute (CACI), 15/04/2015; Gordon Hahn, 20/04/2015

⁹⁵ Finnish Immigration 23/06/2015

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

⁹⁸ *France Info*, 12/01/2016

⁹⁹ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

présenté comme un relais de l'EI pour le transfert d'argent. Les 20 et 21 octobre 2015, douze Tchétchènes et Daghestanais sont également arrêtés, soupçonnés de liens avec l'EI et de comploter en vue de commettre un attentat à la bombe à Ankara¹⁰⁰. Selon l'état-major turc, au total 99 citoyens russes sont arrêtés en Turquie en 2015 alors qu'ils tentent de rejoindre l'EI. Quatre d'entre eux sont également arrêtés dans le sud du pays à la veille de l'attentat suicide perpétré à Istanbul le 12 janvier 2016¹⁰¹.

A l'automne 2016, Marcin Mamon, un journaliste et documentariste basé en Pologne ayant réalisé de nombreux documentaires sur la Tchétchénie, explique que les Tchétchènes et autres djihadistes qu'il a rencontrés dans la capitale turque en route pour la Syrie font profil bas. Selon lui, les Tchétchènes préfèrent en outre éviter le centre-ville. Les attentats terroristes se multipliant et les autorités turques ayant recommencé à bombarder les positions kurdes dans l'est du pays, le dirigeant d'Ajnad al-Kavkaz, Rustam AZHIYEV, alias Abdul Hakim, qu'il rencontre dans un appartement du quartier de Basaksehir à Istanbul, souligne qu'il est désormais plus difficile de lever des fonds. L'homme, qui se décrit comme un « islamiste », dont « le but est d'établir la religion d'Allah, et de vivre selon les préceptes d'Allah partout », constate qu'il y a plus de policiers dans les rues et que les réunions dans le centre d'Istanbul ne sont plus possibles¹⁰².

Moscou accuse pour sa part les autorités turques de soutenir les djihadistes et l'ONG turque Imkander d'apporter son soutien à l'Emirat du Caucase¹⁰³. Le 5 juillet 2016, dans une publication sur le réseau social Instagram, le président tchéchène Ramzan KADYROV demande ainsi au président turc Recep Tayyip ERDOGAN de procéder à l'arrestation immédiate de 12 Tchétchènes, qualifiés de « terroristes », et de les remettre aux services de renseignement russes (FSB). Parmi ces figures de la rébellion réclamées par Moscou figurent notamment Movladi UDUGOV, ainsi que Makhran SAÏDOV, Tarkhan GAZIYEV et Aslambek VADALOV, trois anciens chefs de l'insurrection tchéchène ayant fait allégeance à l'EI, et Akhmed CHATAYEV, auteur présumé de l'attentat-suicide du 28 juin 2016 à l'aéroport d'Istanbul qui a fait 45 morts et des centaines de blessés¹⁰⁴.

Les autorités turques nient pour leur part toute indulgence, Ankara affirmant généralement ne pas détenir de preuves concrètes à l'encontre des personnes incriminées. Selon les autorités turques, « les personnes liées à l'EI sont généralement informées de ce qu'elles doivent dire [aux autorités turques], quant à l'endroit où elles se sont rendues en Syrie et pourquoi ; elles savent comment utiliser les failles juridiques qui rendent leur détention difficile ». Elles ont par ailleurs le droit de contester toute décision juridique et peuvent la renverser dans bien des cas¹⁰⁵.

Dans un rapport de juin 2013, Mairbek VATCHAGAEV, historien tchéchène affilié à la Jamestown Foundation et proche de l'ex président de la République tchéchène d'Itchkérie Aslan MASKHADOV, note que les autorités russes appréhendent avec beaucoup de nervosité les activités politiques en lien avec le Caucase du Nord à l'étranger, la Russie faisant tout pour intimider les opposants à sa politique dans le Caucase du Nord, et plus particulièrement en Tchétchénie¹⁰⁶. En Turquie, depuis le début de la seconde guerre, près d'une dizaine de personnes liées à l'insurrection tchéchène ont été la cible d'assassinats, généralement attribués aux services de sécurité russes¹⁰⁷.

¹⁰⁰ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² Marcin Mamon, 03/09/2016

¹⁰³ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

¹⁰⁴ *Georgia Today*, 11/07/2016

¹⁰⁵ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

¹⁰⁶ Mairbek Vatchagaev, *Eurasia Daily Monitor*, 06/06/2013

¹⁰⁷ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016; Mairbek Vatchagaev, *Eurasia Daily Monitor*, 06/06/2013; Mairbek Vatchagaev, *Eurasia Daily Monitor*, 06/03/2015

2.2. Des assassinats en série attribués à Moscou

En juin 2013, dans un article de la Jamestown Foundation, l'historien tchéchène Mairbek VATCHAGAEV fait état depuis 1999 du meurtre de six Tchétchènes et d'un Karatchaï représentants les intérêts de l'Emirat du Caucase en Turquie¹⁰⁸. En mars 2016, ICG comptabilise pour sa part huit assassinats de personnalités liées à l'insurrection tchéchène en Turquie depuis 2003, généralement attribués au service de sécurité fédéral russe (FSB)¹⁰⁹. Pour autant, selon Mairbek VATCHAGAEV, le nombre de tentatives d'assassinats contre des Tchétchènes en Turquie est sans doute plus élevé, les survivants préférant se terrer sans rien révéler publiquement de ces tentatives¹¹⁰.

En 2014, les services de renseignements russes sont accusés par un procureur turc d'être impliqués dans les meurtres de cinq Tchétchènes commis entre 2009 et 2011¹¹¹. En 2015, Mairbek VATCHAGAEV note que le vice-Premier ministre turc Bulent ARINÇ est cependant contraint de reconnaître qu'aucun d'entre eux n'est poursuivi. Selon Bulent ARINÇ, la Turquie sait qu'une « organisation bien connue en Russie » est responsable des meurtres, mais, ajoute-t-il : « nous n'avons pas été en mesure d'attraper les criminels, car les crimes ont été commis à un niveau très professionnel. Nous n'avons pas été en mesure de déterminer le genre d'activités dans lesquelles les personnes tuées étaient engagées »¹¹².

Le centre de recherches ICG note que si les enquêteurs turcs soupçonnent l'implication des services de sécurité russes, celle-ci demeure particulièrement difficile à prouver puisque les Russes ont recours à des intermédiaires et qu'il existe au moins trois ou quatre niveaux entre les commanditaires et les exécutants¹¹³. Moscou, en revanche, présente souvent les Tchétchènes assassinés comme les organisateurs de divers attentats terroristes en Russie¹¹⁴.

Parmi les personnes liées à la rébellion tchéchène tuées, ou victimes de tentatives d'assassinat en Turquie depuis 2001, figurent notamment :

- Neidet GUN, dirigeant du Comité tchéchène de Kahramanmaras et partisan de l'Itchkérie, assassiné le 4 novembre 2001¹¹⁵.
- Gaji EDILSULTANOV, commandant rebelle tchéchène âgé de 54 ans, abattu à Istanbul¹¹⁶ le 6¹¹⁷ ou le 16 septembre 2008 selon les sources¹¹⁸.
- Islam JANIBEKOV (DZHANIBEKOV, CANIBEKOF¹¹⁹, KANIKBEKOV¹²⁰), un commandant rebelle tchéchène abattu à Istanbul devant sa femme et ses enfants le 9 décembre 2008¹²¹.
- Ali OSAEV, représentant de Doku Oumarov en Turquie (cf. 1.2.2), tué le 26 février 2009¹²².
- Musa ASAEV, un commandant rebelle abattu de trois balles dans la tête à Istanbul le 27 février 2009¹²³.

¹⁰⁸ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/06/2013

¹⁰⁹ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

¹¹⁰ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹¹¹ *Hurriyet Daily News*, 03/03/2015; *Hurriyet Daily News*, 19/02/2014

¹¹² Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹¹³ International crisis group (ICG), 16/03/2016

¹¹⁴ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹¹⁵ *Ibid.*

¹¹⁶ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; *The Telegraph*, 31/03/2009

¹¹⁷ *The Telegraph*, 31/03/2009; The Jamestown Foundation, Eurasia Daily Monitor, 29/11/2012

¹¹⁸ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹¹⁹ *IntelNews*, 12/12/2008

¹²⁰ The Jamestown Foundation, Eurasia Daily Monitor, 29/11/2012

¹²¹ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, Volume 10, Issue 107, 06/06/2013; Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; *The Telegraph*, 31/03/2009 ; The Jamestown Foundation, Eurasia Daily Monitor, 29/11/2012

¹²² Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; *Hurriyet Daily News*, 19/02/2014

- Berg-Khazh MUSAEV, Rustam ALTEMIROV et Zaurbek AMRIEV, trois membres de la diaspora tchétchène dont le premier réputé proche de Doku OUMAROV¹²⁴, exécutés dans un parking du centre d'Istanbul le 16 septembre 2011¹²⁵.
- Shamsuddin BATUKAEV, porte-parole de Dokou OUMAROV en Turquie (cf. 1.2.2), qui, le 8 octobre 2011, échappe à une tentative d'assassinat¹²⁶ qu'il attribue à Uvais AKHMADOV, membre d'une illustre famille de commandants tchétchènes (cf. 1.2.2.), en lien avec les Russes¹²⁷.
- Medet ONLÜ (UNLU), le consul honoraire pour la République tchétchène d'Itchkérie en Turquie (cf. 1.2.1), qui est assassiné¹²⁸ le 22¹²⁹ ou le 23¹³⁰ mai 2013 dans les bureaux de la représentation permanente de la République tchétchène d'Itchkérie à Ankara¹³¹.
- Kaim SADUEV, un proche de Chamil BASSAEV, décédé le 2 mars 2015 des suites d'un empoisonnement¹³².
- Abdulvakhid EDILGERIEV, un représentant de l'Emirat du Caucase en Turquie connu sous le pseudonyme de « *Ryzhiy* » (en russe : le rouquin) en raison de sa barbe rousse¹³³, tué le 1^{er} novembre 2015¹³⁴.

¹²³ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/06/2013

¹²⁴ *Ibid.*

¹²⁵ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/06/2013; Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹²⁶ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/06/2013; Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 20/10/2011

¹²⁷ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 20/10/2011

¹²⁸ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; République tchétchène d'Itchkérie, 01/06/2013; *Hurriyet Daily News*, 03/03/2015; Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/06/2013

¹²⁹ *Hurriyet Daily News*, 03/03/2015

¹³⁰ Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015

¹³¹ *Ibid.*

¹³² Mairbek Vatchagaev, Eurasia Daily Monitor, 06/03/2015; *Hurriyet Daily News*, 03/03/2015

¹³³ The Jamestown Foundation, 06/11/2015; *The Guardian*, 10/01/2016; *Caucasian Knot*, 02/11/2015

¹³⁴ International Crisis Group (ICG), 16/03/2016

Bibliographie

[Sites web consultés entre le 1^{er} décembre 2017 et le 11 janvier 2018]

Ouvrages

Fatma Asli Kelkitli, *Turkish-Russian Relations: Competition and Cooperation in Eurasia*, Routledge, 07/04/2017, 146 pages

Laurent Vinatier, *Tchétchènes : une diaspora en guerre*, Paris, Editions Pétra, coll. « Monde en migrations », 2013, 292 p.

<https://lectures.revues.org/13396>

Roland Dannreuther, Luke March, *Russia and Islam: State, Society and Radicalism*, Routledge, 24/06/2010; 272 p.

Institutions nationales

Finnish Immigration Service, *Current status of insurgency in the north Caucasus and persecution by the authorities*, Country Information Service Public theme report, 23/06/2015

http://www.migri.fi/download/61472_Current_status_of_insurgency_in_the_North_Caucasus_and_persecution_by_the_authorities.pdf?eafcaa783100d588

The Ministry of Foreign Affairs of the Russian Federation, *Alexander Yakovenko, the official spokesman of Russia's ministry of foreign affairs, answers a question from Russian media concerning the expulsion from Turkey of Chechen terrorist B. Z. Arslangereyev*, 11/11/2002

http://www.mid.ru/en/maps/tr/-/asset_publisher/Fn23Klb76LY2/content/id/539990

ONG

Imkander, *Report on Caucasian Refugees in Turkey*, 15/06/2012

<https://www.imkander.org.tr/en/reports/report-on-caucasian-refugees-in-turkey>

Publications universitaires, think tanks et centres de recherches

Anna Borchevskaya, *The Future of Chechens in ISIS*, Washington Institute, 09/10/2017

http://www.washingtoninstitute.org/uploads/Documents/opeds/Borshchevskaya_20171009-HSI.pdf

Mairbek Vatchagaev, *Murder of Chechen in Turkey Just Latest in Series of Apparent Russian Killings Abroad*, The Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, Volume 17, Issue 8, 21/04/2016

<https://jamestown.org/program/murder-of-chechen-in-turkey-just-latest-in-series-of-apparent-russian-killings-abroad-2/>

International Crisis Group (ICG), *The North Caucasus Insurgency and Syria: An Exported Jihad?*, Report 238, 16/03/2016

<https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/238-the-north-caucasus-insurgency-and-syria-an-exported-jihad.pdf>

The Jamestown Foundation, *Assassinations of Rebel-Connected Chechens Continue in Turkey*, 06/11/2015

<https://jamestown.org/program/assassinations-of-rebel-connected-chechens-continue-in-turkey-2/>

Mairbek Vatchagaev, *Demise of Caucasus Emirate Causes Rift Among Chechen Militants*, Eurasia Daily Monitor, Volume 12, Issue 197, Jamestown Foundation, 30/10/2015
<https://jamestown.org/program/demise-of-caucasus-emirate-causes-rift-among-chechen-militants-2/>

Mairbek Vatchagaev, *Like Russia, Chechnya Is Being Increasingly Drawn Into Syrian Conflict*, Eurasia Daily Monitor, Volume 12, Issue 182, 08/10/2015
<https://jamestown.org/program/like-russia-chechnya-is-being-increasingly-drawn-into-syrian-conflict-2/>

Gordon Hahn, *Changes in the Caucasus Emirate's Leadership and Structure After the Defections to the Islamic State*, 20/04/2015
<https://gordonhahn.com/2015/04/20/changes-in-the-caucasus-emirates-leadership-and-structure-after-the-defections-to-the-islamic-state/>

Souleimanov Emil, *Dagestan's Insurgents Split over Loyalties to Caucasus Emirate and IS*, Central Asia-Caucasus Institute (CACI), 15/04/2015
<https://www.cacianalyst.org/publications/analytical-articles/item/13177-dagestan%E2%80%99s-insurgents-split-over-loyalties-to-caucasus-emirate-and-is.html>

Mairbek Vatchagaev, *Another Chechen Émigré Murdered in Turkey*, Eurasia Daily Monitor, Volume 12, Issue 42, Jamestown Foundation, 06/03/2015
<https://jamestown.org/program/another-chechen-emigre-murdered-in-turkey-2/>

Vatchagaev Mairbek, *North Caucasus Militants Announce New Leader to Replace Umarov*, Eurasia Daily Monitor, Volume 11, Issue: 54, The Jamestown Foundation, 21/03/2014
<https://jamestown.org/program/north-caucasus-militants-announce-new-leader-to-replace-umarov-2/>

Mairbek Vatchagaev, *Latest Killing of Chechen Separatist Envoy in Turkey Points to Russia*, Eurasia Daily Monitor, Volume 10, Issue 107, 06/06/2013
<https://jamestown.org/program/latest-killing-of-chechen-separatist-envoy-in-turkey-points-to-russia-2/>

The Jamestown Foundation, *Arrests in Turkey May Be Connected to So-Called "Berlin Group" of Russian Killers*, Eurasia Daily Monitor, Volume 9, Issue 218, 29/11/2012
<https://jamestown.org/program/arrests-in-turkey-may-be-connected-to-so-called-berlin-group-of-russian-killers/>

Mairbek Vatchagaev, *Assassination Campaign of Chechen Opposition Figures in Turkey Reaches New Level*, Eurasia Daily Monitor, Volume 8, Issue 193, 20/10/2011
<https://jamestown.org/program/assassination-campaign-of-chechen-opposition-figures-in-turkey-reaches-new-level-2/>

Didier CHAUDET, *Djihad dans le Caucase du nord*, Politique internationale n° 125, automne 2009
http://www.politiqueinternationale.com/revue/print_article.php?id=849&id_revue=125&content=texte

VINATIER Laurent, « Guerre en Tchétchénie, exil et diaspora : Etude des structurations communautaires tchétchènes à l'étranger entre 1997 et 2007 », Thèse soutenue le 12/12/2008, 417 p.
<https://spire.sciencespo.fr/hdl:/2441/53r60a8s3kup1vc9ke0334c97/resources/these-l-vinatier.pdf>

Phillipe BOTTO, *Khoj-Ahmed Noukhaev et le nationalisme tchétchène*, CF2R, Rapport de Recherche n°6, septembre 2008

<http://docplayer.fr/52443317-Khoj-ahmed-noukhaev-et-le-nationalisme-tchetchene.html>

Viatcheslav Avioutskaa, *Quelle solution pour le conflit tchétchène ?*, revue Outre-Terre (no 4), mars 2003

<https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2003-3-p-91.htm>

Marc Brody, *The Chechen diaspora in Turkey*, Jamestown Foundation, North Caucasus Weekly, Volume 6, Issue 7, 16/02/2005

<https://jamestown.org/program/the-chechen-diaspora-in-turkey-2/>

Jamestown Foundation, *Turkey says it will help catch Movladi Udugov*, Monitor, Volume 8, Issue 8, 11/01/2002

<https://jamestown.org/program/turkey-says-it-will-help-catch-movladi-udugov/>

Médias

Marcin Mamon, "In turkey, a Chechen commander makes plans for war in Syria", *The Intercept*, 03/09/2016

<https://theintercept.com/2016/09/03/in-turkey-a-chechen-commander-makes-plans-for-war-in-syria/>

Georgia Today, "Kadyrov Demands Hand Over of Chechens Residing in Turkey", 11/07/2016

<http://georgiatoday.ge/news/4209/Kadyrov-Demands-Hand-Over-of-Chechens-Residing-in-Turkey>

Slate, "Comment les JO de Sotchi ont exporté le djihad du Caucase-Nord en Syrie", 11/05/2016

<http://www.slate.fr/story/117587/jo-de-sotchi-export-djihadistes>

France Info, « Ce que l'on sait de l'attentat à Istanbul », 12/01/2016

https://www.francetvinfo.fr/monde/turquie/explosion-a-istanbul/ce-que-l-on-sait-de-l-attentat-a-istanbul_1265101.html

The Guardian, "Murder in Istanbul: Kremlin's hand suspected in shooting of Chechen", 10/01/2016

<https://www.theguardian.com/world/2016/jan/10/murder-istanbul-chechen-kremlin-russia-abdulvakhid-edelgireyev>

Caucasian Knot, "Administrator of website "Kavkaz-Centre" killed in Turkey", 02/11/2015

<http://www.eng.kavkaz-uzel.eu/articles/33524/>

Radio Free Europe, Radio Liberty (REF/RL), "Is The Caucasus Emirate On The Rebound?", 07/10/2015

<https://www.rferl.org/a/caucasus-report-emirate-rebound/27293471.html>

Hurriyet Daily News, "Russian intelligence agency accused of poisoning Chechens in Istanbul", 03/03/2015

<http://www.hurriyetaailynews.com/russian-intelligence-agency-accused-of-poisoning-chechens-in-istanbul-79136>

Le Monde, « Tchétchénie : la mort de Dokou Oumarov confirmée par les islamistes », 18/03/2014

http://abonnes.lemonde.fr/europe/article/2014/03/18/tchetchenie-la-mort-de-dokou-oumarov-confirmee-par-les-islamistes_4385203_3214.html

Hurriyet Daily News, « Chechens killed in Istanbul in the name of Russian intel, prosecutor claims », 19/02/2014

<http://www.hurriyetaailynews.com/chechens-killed-in-istanbul-in-the-name-of-russian-intel-prosecutor-claims-62656>

Russia Beyond the Headlines, « Des wahhabites tchétchènes fournissent des combattants en Syrie », 30/07/2013

https://fr.rbth.com/ps/2013/07/30/des_wahhabites_tchetchenes_fournissent_des_combattants_en_syrie_24915

Sputnik, « Le dernier refuge du "Kavkaz Center" », 15/05/2013

<https://fr.sputniknews.com/actualite/201305161022602459-le-dernier-refuge-du-caucase-center/>

Rights in Russia, "Interview with Akhmed Zakaev", 03/04/2010

<http://www.rightsinrussia.info/archive/blog/masha-karp/interview-with-akhmed-zakaev>

The Telegraph, "The Chechen warlords murdered across the world", 31/03/2009

<http://www.telegraph.co.uk/news/5083136/The-Chechen-warlords-murdered-across-the-world.html>

Le Monde, « Oudougov: Bassaïev est mort, mais "le djihad continue" », 11/07/2006

<http://www.20minutes.fr/monde/97419-20060711-monde-oudougov-bassaiev-est-mort-mais-le-djihad-continue>

Libération, « La guerre tchétchène perd Chamil Bassaïev », 10/07/2006

http://www.liberation.fr/planete/2006/07/10/la-guerre-tchetchene-perd-chamil-bassaiev_6157

The Moscow Times, « Chechen Rebel Leader Sacks », 07/02/2006

<http://old.themoscowtimes.com/news/article/tmt/206972.html>

Caucasian Knot, "Udugov Movladi Saidarbievich", 18/05/2003

<http://www.eng.kavkaz-uzel.eu/articles/398/>

Libération, « La Russie dit avoir tué 92 rebelles tchétchènes », 10/01/2002

http://www.liberation.fr/planete/2002/01/10/la-russie-dit-avoir-tue-92-rebelles-tchetchenes_389808

Libération, "Les combattants se sont retirés de Grozny. La guerre des maquis commence en Tchétchénie", 02/02/2000

http://www.liberation.fr/evenement/2000/02/02/les-combattants-se-sont-retires-de-grozny-la-guerre-des-maquis-commence-en-tchetchenie-les-russes-cr_315642

L'Humanité, « Le cercle de feu caucasien », 02/09/1999

<https://www.humanite.fr/node/213179>

Autres

République tchétchène d'Itchkérie, « In Memory of Medet Unlu, 01/06/2013

<http://www.waynakh.com/eng/2013/06/in-memory-of-medet-unlu/>

République tchétchène d'Itchkérie, « Présentation de l'éditeur. Le loup tchétchène: Ma vie avec Djokhar Doudaïev », 29/08/2009

<http://www.waynakh.com/fr/2009/08/29/le-loup-tchetchene-ma-vie-avec-djokhar-doudaiev/>

IntelNews, « Russian intelligence suspected in Chechen commander's assassination in Turkey », 12/12/2008

<https://intelnews.org/tag/islam-dzhanibekov/>

Ekkehard Maaß, Bettina Kubanek, *Chechnya – War and History, 400 Years of Colonial Conquest – 400 Years of Resistance*, juillet 2006

http://www.d-k-g.de/downloads/Tschetschenien_Broschuere_en.pdf

Terrorism Research and Analysis Consortium (TRAC), *Ali Abu-Muhammad aka Aliashab Alibulatovich Kebekov Caucasus Emirate / CE) - Individual profile*

<https://www.trackingterrorism.org/group/ali-abu-muhammad-aka-aliashab-alibulatovich-kebekov-individual-profile>